

centralisons notre courant politique dans une Fédération des Comités Rouges, qui assume, avec les cellules de la Ligue, la propagande socialiste et la lutte idéologique, et intervient en fraction dans toutes les structures conjoncturelles ou permanentes que nous animons (en particulier, dans les périodes de luttes universitaires, marquées par l'apparition d'organes unitaires

conjoncturels que nous impulsions, type comités d'amphi, de lutte, de grève..., où notre courant intervient sous l'égide de la commission Education Nationale du Comité Central).

à la place du premier paragraphe de la thèse 17 sur la construction du parti.

Sinbad, Léo, Richard

## - 2 -

These III-17 (tout ce qui concerne le travail étudiant)

« A l'université, nous regroupons et centralisons notre courant politique dans la FNCL, capable de surmonter les cycles de mobilisation à l'université, et d'influer de façon significative sur leur déclenchement par un travail d'agitation et de propagande permanent. Dans les périodes de luttes, marquées par l'apparition d'organes unitaires conjoncturels, notre courant joue le rôle d'une tendance de masse. En dehors de ces périodes de mobilisation massive, notre courant doit maintenir une agitation permanente contre la politique du pouvoir. Notre courant doit aussi être capable de prendre en charge la polémique politique avec les réformistes et les ultra-gauches sur le terrain de la critique de l'institution scolaire et de développer ses propres analyses sur l'école capitaliste et le devenir de l'école et période de transition. La prise en charge de cette propagande générale est le complément indispensable de notre lutte au jour le jour contre la politique du pouvoir.

L'oscillation de notre front de masse à l'université, entre un rôle de tendance dans le mouvement et un rôle de fraction politique dépend des fluctuations du mouvement étudiant lui-même. Tout autre conception de la FNCL ne pourrait qu'en faire une organisation corporatiste, un groupe centriste ou l'organisation des sympathisants stricts de la Ligue. En conséquence les Comités Rouges qui regroupent des sympathisants stricts de la Ligue, n'ont qu'une fonction de recrutement (formation, association à l'intervention de la cellule) et n'ont pas d'apparition spécifique.

La presse de la FNCL doit être adaptée à sa fonction politique : brochures, numéro spécial de Coup pour Coup à l'occasion d'une campagne, etc... En aucun cas « Coup pour Coup » ne doit singer le journal d'une organisation de masse ou ne doit devenir un journal centriste.

Kemal-Tony

l'explication écrite pour cet amendement sera distribuée au congrès, ronéotée.

# construire le parti ! quel parti ?

« La préparation de la guerre civile commence par l'élaboration d'un programme ». TROTSKY (1)

— Introduction

— I) Direction politique et débat d'orientation — ou comment (ne pas) impulser une discussion pré-congrès.

— II) Un texte dangereux.

— III) Préparer la lutte armée du prolétariat ou soutien opportuniste — et gratuit — au terrorisme ?

— IV) L'origine des divergences : l'ultra-gauche.

— En guise de conclusion.

Le deuxième Congrès de la Ligue n'a été en rien ce qu'il devait être : le « Congrès des choix ». Il risque même d'avoir si peu marqué notre histoire — pour ne pas parler de celle des autres — que nous n'avons pas pris la peine de publier les documents préparatoires et/ou qui sont issus de ce Congrès. D'où l'importance de la période préparatoire au 3ème Congrès et l'inquiétude que peut susciter le débat engagé, le contexte interne à la LC dans lequel la discussion de ces textes parus à ce jour prend — ou ne prend pas — place. Significativement, les

contributions au débat d'origine extérieure à la direction nationale de la LC (BP/CC) sont rares et sont — probablement — appelées à le rester. Signe que l'organisation n'est pas prête à mener ce débat (et

lancé ne signifie pas qu'il sera réellement mené) ; signe aussi, et c'est plus grave, que questions et réponses éventuelles sont échangées surtout au niveau de la direction, ou de parties de la direction, et ce en des termes qui permettent mal de voir se dégager une — ou des — orientations sur lesquelles il soit possible de se prononcer avec le minimum de clarté exigible. A peine les militants avaient-ils reçu les bulletins 30 et suivants que les termes du débat étaient « dépassés », disaient les « milieux généralement bien informés », par les travaux du dernier CC en date... Alors, que faire ? Attendre que d'autres camarades, ou, par chance, le Congrès, apportent la lumière ? Faut-il se taire, au moins par prudence ou modestie, quand, à un certain nombre de textes internes sur lesquels j'étais en désaccord, viennent s'ajouter plusieurs articles de Rouge, une prise de position publique du BP et un comportement général de l'organisation — ou au moins de ses éléments les plus bruyants : les « cadres organisateurs » — qui me confirment sinon l'ampleur, du moins l'origine et la nature de ces désaccords ? D'autant que les réserves que je puis émettre et les questions posées ne sont certes pas